

Les cigaliers chantent toute l'année pour aider les entrepreneurs

Le dynamisme des Cigales a quelque chose de réconfortant dans l'actualité des fonds vautours et des actionnaires goinfres. Cinquante-neuf clubs s'activent dans la région pour financer la création d'entreprises dans tous les territoires. Et ça marche ! La formule est convaincante, l'esprit solidaire et le réseau ambitieux. Qui dit mieux ?

PAR YANNICK BOUCHER
economie@levoxdunord.fr
PHOTO PHILIPPE PAUCHET

Ils se présentent ainsi : « Les cigaliers sont des investisseurs-citoyens pour le développement d'une économie locale. Ils font du capital-risque et accompagnent l'entrepreneur sans prendre de décision à sa place. » Un club se crée pour cinq ans en tant que club d'investisseurs, le temps tout juste nécessaire pour assurer la survie des entreprises soutenues.

Croire aux projets

La finance ou l'épargne solidaires ont bonne presse. « C'est exactement ce que je cherchais, explique Catherine Kong, jeune gérante de Mon bar à couture dans le quartier de Wazemmes à Lille, un lieu inédit où les clientes peuvent créer et retoucher elles-mêmes leurs vêtements. Les cigaliers ont cru à mon projet il y a un an et demi, c'était très important pour moi. Je ne souhaitais pas seulement un appui financier (2 000 euros au démarrage), mais un véritable accompagnement et une certaine présence, une proximité. »

Catherine est soutenue par trois clubs Cigales qu'elle rencontre au moins une fois par mois, avec un à deux cigaliers par club à chaque fois. Rien de mieux pour ne pas se sentir seule. Et c'est parti. Son bar n'a pas deux ans mais a déjà accueilli 2 000 projets de couture avec 650 couturières amatrices. La petite ruche grandit. Des pro-

jets sont tissés avec les clientes et les cigaliers. Des formations, des produits en propre, la création d'une garde-robe, bref, un nouveau déploiement.

Réseau initié en 1986

Mon bar à couture incarne à loisir l'esprit des Cigales. La rencontre est prioritaire, comme la visée long terme, partagée par 784 cigaliers, tous des particuliers sensibles aux valeurs de l'économie sociale et solidaire (primauté du mieux-être social sur la recherche du profit). Les clubs sont accessibles à tous, sans conditions d'âge ou de niveaux de formations. Les décisions sont prises entre cigaliers sur le registre « un homme-une voix », quel que soit le montant de la participation financière de chaque membre d'un club. Les entrepreneurs choisis par les Cigales intègrent un réseau initié en 1986 dans la région et partenaire des autres outils de financement solidaires comme Autonomie et Solidarité ou la Caisse solidaire. De l'argent, du conseil et du réseau ? Autant se lancer... ■



Les cigaliers ont cru au projet de Catherine Kong, jeune gérante de Mon bar à couture, il y a un an et demi.

Objectif 75 clubs d'ici à fin 2015

Béatrice Boutin est la secrétaire générale du réseau régional des Cigales. Une seule question pour elle : quel est l'avenir de ces clubs d'investisseurs solidaires ? « C'est un avenir prometteur, vraiment. La période 2006-2010 fut pour l'association régionale créée en 1989 une période délicate. Il fallait sortir de l'anonymat et faire ses preuves dans les territoires. Une deuxième période, un nouveau plan 2011-2015, s'attache à nous faire aimer. Les cigaliers



Pour Béatrice Boutin, l'avenir des clubs Cigales est prometteur.

donnent du sens à leur épargne en investissant dans un club. Le réseau grandit. Nous souhaitons atteindre les 75 clubs fin 2015 (59 aujourd'hui) et on s'interroge sur l'ouverture au crowdfunding, un système de financement participatif moderne sur Internet, mais sans garantie de suivi et de proximité. Mais s'il manque un peu d'argent sur un dossier, le crowdfunding peut compléter le financement. » ■ Y.B.

► www.cigales-npdc.org

EN CHIFFRES

59

Le nombre de clubs Cigales dans la région. Avec 784 cigaliers particuliers investisseurs.

132 858

Les euros investis en 2013 dans 33 entreprises financées créant ou maintenant 95 emplois.

1

Un million d'euros investis dans les clubs depuis 1986, dans 293 entreprises.

71

En pourcentage, le taux de survie à 5 ans des entreprises aidées (20 points au-dessus de la moyenne).